

Guenzet pour un renouveau touristique durable Guenzet for a sustainable tourism revival

ABABSA Hadjer^{*1}, SAMAI- BOUADJADJA Assia²

¹ Laboratoire Habitat & Environnement (LHE), Département d'architecture/ IAST, Université Ferhat Abbas- Sétif 1, Algerie. hadjer.ababsa@univ-setif.dz

² Laboratoire Habitat & Environnement (LHE) Département d'architecture/ IAST, Université Ferhat Abbas- Sétif 1, Algerie. assia.samai@univ-setif.dz

Date de réception. : 15/06/2024

Date d'acceptation: 25/10/2024

Résumé :

Guenzet est située dans une région montagneuse à fort potentiel patrimonial. Elle incarne une harmonie exceptionnelle entre le cadre bâti vernaculaire et son environnement naturel. Malgré l'importance de ses potentiels : environnemental, économique social et culturel, sa population ne cesse de diminuer.

Le présent article se penche sur le patrimoine matériel et immatériel remarquable de cette localité qui s'étend vraisemblablement à toute la partie montagneuse de l'Algérie, désignée par « La Petite Kabylie »: Culture orale, habillement, art culinaire, pratiques et savoir-faire artisanaux, architecture vernaculaire, etc. Un patrimoine qui reflète une culture ancestrale, remontant à l'établissement des Béni-Yaala. Faut-il noter que ce patrimoine est aujourd'hui conscientisé par toutes les catégories de la population. Nous citons pour preuve les festivals des deux plats traditionnel « Tikorbabine » et « Chlita », que l'on trouve uniquement dans la région de Guenzet, organisés par l'association féminine résiliente chaque dernière semaine du mois d'août.

Par ailleurs, les données collectées par le biais d'une enquête basée d'une part sur l'observation directe et d'autre part sur des entretiens non-directifs réalisés sur un échantillon aléatoire composé d'élus locaux et de simples citoyens. prouvent la résilience des guenzetis et leur prédisposition à porter des projets susceptibles de stimuler l'économie locale et encourager par conséquent, les habitants à revenir sur leurs terres.

L'objectif de cette étude serait de mettre en valeur ce patrimoine foisonnant en péril, au profit d'un projet de tourisme durable au sens global du terme : respectueux de l'environnement, équitable et stimulant le développement économique de Guenzet.

Mots clés : Patrimoine, Guenzet, Tourisme durable, Développement socio-culturel, Ressources territoriales.

Abstract :

Guenzet is situated in a mountainous region with significant heritage potential. It embodies an exceptional harmony between the vernacular built environment and its natural surroundings. Despite the importance of its environmental, economic, social, and cultural potentials, its population continues to decline.

This article focuses on the remarkable tangible and intangible heritage of this locality, which seemingly extends to the entire mountainous part of Algeria, referred to as "Little Kabylie": oral culture, clothing, culinary art, artisanal practices and skills, vernacular architecture, etc. This heritage reflects an ancestral culture dating back to the establishment of the Béni-Yaala. It is noteworthy that today, this heritage is recognized by all segments of the population. As evidence, we cite the festivals of the two traditional dishes "Tikorbabine" and "Chlita," which are found only in the Guenzet region, organized by the resilient women's association every last week of August.

Moreover, data collected through a survey based on direct observation and non-directive interviews conducted on a random sample consisting of local elected officials and ordinary citizens

* Auteur correspondant

demonstrate the resilience of the Guenzetis and their readiness to undertake projects likely to stimulate the local economy and consequently encourage inhabitants to return to their lands.

The objective of this study is to highlight this abundant yet endangered heritage, in favor of a sustainable tourism project in the broadest sense: environmentally respectful, equitable, and stimulating the economic development of Guenzet.

Keywords : Heritage, Guenzet, Sustainable tourism, Socio-cultural development, Territorial resources.

Introduction :

Le patrimoine aussi bien matériel qu'immatériel revêt aujourd'hui une importance cruciale, non seulement en raison de sa valeur historique, culturelle, urbaine et architecturale, mais également comme ressource territoriale. Laquelle ressource associée au tourisme durable constituerait une alternative de développement intéressante.

Le tourisme durable, une forme récente de tourisme, a émergé avec la charte de Lanzarote 1995 (voir commentaire n°1) (VLES, SYLVIE, & HATT, 2011). Il est défini selon l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) comme : *« toute forme de développement, d'aménagement ou d'activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans ces espaces »* (RAHOUA & SAIR, 2018). Cette approche met en avant trois dimensions essentielles : la préservation de la biodiversité, le développement économique et la cohésion sociale.

Guenzet, au même titre que le chapelet des agglomérations qui occupent les montagnes au nord de Sétif, est riche en histoire, culture, traditions, nature et architecture. Victime du projet colonial, qui a orienté son développement sur les versants des montagnes et des cotes du pays (CÔTE, 1983), Guenzet n'a jamais bénéficié d'un projet de développement à la hauteur de ses potentiels, conduisant à son abandon progressif par sa population, souffrant de surcroît des conditions de vies difficiles : topographie contraignante, hiver rigoureux, etc.

Les populations bien qu'attachées à leur terre se sont vues contraintes de la quitter aspirant à de meilleures conditions de vie sous d'autres horizons.

- Comment peut-on redonner du souffle à cette localité ?
- Quelle solution adopter pour sauver ce patrimoine en péril ?
- La piste patrimoniale associée au tourisme durable ne constitueraient-ils pas une alternative à envisager ?

L'indigence de la revue de la littérature scientifique en matière d'architecture et d'urbanisme, relative à Guenzet et toute la partie nord de Sétif, explique l'importance d'une telle réflexion qui consisterait prioritairement à mettre en évidence son potentiel pluriel, les contraintes auxquelles elle fait face et de soumettre au débat quelques pistes de développement qui s'avereraient prometteuses.

Cette première réflexion trace plusieurs pistes de recherche disciplinaires : historique, urbaine, architecturale, géographique et interdisciplinaires notamment celles orientées sur une recherche-action.

1. La méthodologie de recherche

Pour atteindre ces objectifs, nous avons adopté une méthodologie combinant une recherche bibliographique, basée sur des documents concernant la région de Guenzet et le tourisme durable, et une recherche auprès des services de l'APC, notamment à travers la consultation de documents tels que « L'étude sur le développement durable intégré des zones de montagnes de la partie nord de la wilaya de Sétif, Commune de Guenzet », avril 2009 et le PDAU de Guenzet (2016). À cela s'est ajoutée une immersion de trois jours, durant laquelle nous avons pu mener des observations directes et des entretiens non directifs avec les représentants de la région, le chef de service à la direction du tourisme, deux architectes, ainsi qu'avec différentes catégories de la population, afin de recueillir des perspectives de développement envisageable à partir de plusieurs analyses.

2. Présentation de la région de Guenzet

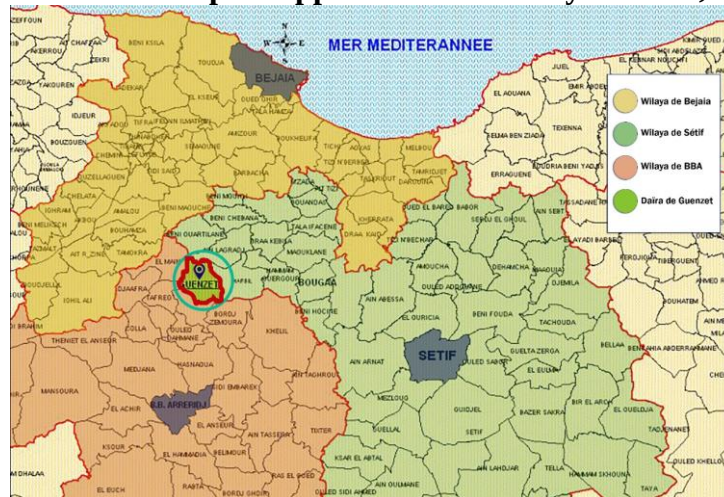
La commune de Guenzet s'étend sur une superficie de 61,37 km², modeste chef-lieu du territoire de la tribu des Ath Yala, Guenzet se trouve entre les villes de Bejaia, Bordj Bou Arreridj et Sétif. Elle est limitrophe de la chaîne des Babor au nord-est et de celle des Bibans au sud et à l'ouest, s'étendant jusqu'au Guergour (GAID, 1990).

Un vaste plateau au relief accidenté, composé d'un archipel de « dchour », 22 au total (voir commentaire n°2). Le village connaît un climat trop rude avec des étés torrides et des hivers rigoureux. Cette région montagneuse berbère a profondément marqué l'histoire locale au fil des siècles, donnant naissance à de nombreux savants et moudjahidine de renom (GAID, 1990).

Le nom "Guenzet" (en amazigh : ⵍⵓⵏⵣⵉⵜ) vient de l'association de la lettre "G" et du mot "Anzath". En amazigh, la lettre G (GA) fait référence à un endroit, l'équivalent de à en français et "Anzath" signifie "petit royaume" ou "petite région". Le nom de Guenzet se traduirait ainsi : au petit royaume (voir commentaire n°3).

Notons par ailleurs, que la région de Beni Yala a joué un rôle significatif dans la glorieuse révolution de libération, comptant environ 608 martyrs. Parmi les événements les plus marquants figurent la bataille de la mosquée Ben Blout en juillet 1956, celle de la vallée de Soukka en mai 1958 et enfin celle de Thila en juillet 1957 (GAID, 1990).

Fig.1. La daïra de Guenzet par rapport aux trois wilayas : Sétif, BBA et Bejaia



Source : Guenzet : <http://missnchrea.unblog.fr/guenzet> (modifiée par les auteures).

3. Le potentiel de la région de Guenzet

3.1. Le potentiel naturel

- Les sources d'eau

La région est connue pour la présence de sources d'eau dans chaque dechra, ce qui a, d'ailleurs constitué une condition sine qua non pour toute installation. La source d'eau d'Abadh ou thala n'Abadh, ainsi nommée en référence au bouc découvert à proximité, est la plus connue et la plus fréquentée par les visiteurs car elle a une grande histoire remontant à la première installation de Yala.

Fig.2. La source d'eau "A'badh"



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

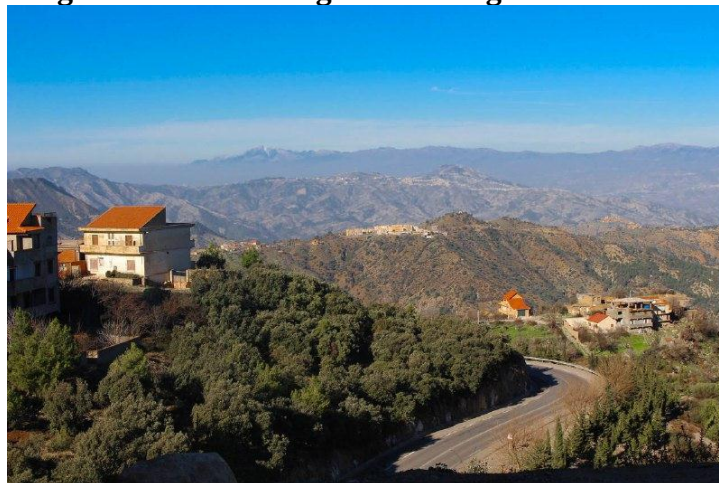
- **Les montagnes**

Dans son analyse de l'espace algérien, Marc CÔTE nous précise que la montagne était le lieu de prédilection de la population algérienne (CÔTE, 1992). Cette réalité a été inversée lors de la période coloniale qui a favorisé les plaines et le littoral pour des raisons à la fois politiques et économiques.

Aujourd'hui, la question de réanimer ses régions montagneuses se pose de façon récurrente, d'autant plus que les altitudes ne sont pas très importantes. Ces montagnes exigent cependant des aménagements et des moyens de transports adéquats.

Ce potentiel appelle également des activités plus contemporaines, favorisant le développement des pratiques « outdoor » : sports et loisirs en plein air, comme la randonnée, le ski, l'escalade, le VTT, etc.

Fig.3. Vue des montagnes de la région de Guenzet



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

3.2. Le potentiel culturel

Le patrimoine, est tel que défini par l'UNESCO, un ensemble de « *pratiques, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel* ». (KORISSET & NOPPEN, 2005). Les Kabyles, avec leur riche héritage, se distinguent par un patrimoine inestimable. Guenzet, en particulier, offre une remarquable diversité de patrimoine, manifestée à travers le mode de vie de ses habitants, leurs savoir-faire traditionnels, la délicatesse de leur art culinaire et la finesse de leur artisanat. Cependant, il est regrettable de

constater que certaines de ces pratiques culturelles risquent de disparaître progressivement de nos jours. Les changements sociaux et économiques ont parfois conduit à la négligence de ces précieuses traditions. Néanmoins, au cœur de cette évolution, les femmes d'Ath Yala jouent un rôle crucial en étant les gardiennes dévouées de ces coutumes séculaires, ce qui pourrait constituer un ancrage possible d'un éventuel projet de développement.

- **La cueillette des olives**

La cueillette des olives demeure une coutume ancrée dans la tradition kabyle. Ce rituel revêt une importance particulière, symbolisant la solidarité à travers la "Twiza" (voir commentaire n°4). Pendant cette période, la communauté se rassemble pour récolter les olives, dans un climat d'entraide, renforçant les liens sociaux.

Fig.6. La cueillette des olives à taourirt Yaakoub



Source : la cueillette des olives : <http://taourirt-yakoub-guenzet.over-blog.fr/article-la-cueillette-des-olives-63562043.html>

L'huile d'olive revêt un caractère sacré, occupant une place prépondérante dans la médecine traditionnelle et la cuisine locale. Au-delà de ses vertus culinaires, l'olivier contribue de manière polyvalente à la vie quotidienne. Son bois est utilisé comme source de chauffage, permettant de surmonter les hivers rigoureux et enneigés qui caractérisent la région. De plus, le feuillage, non seulement de l'olivier, sont destinés à l'alimentation du bétail.

À notre époque moderne, l'olivier conserve son rôle crucial en tant que source de revenus pour de nombreuses familles pendant la saison hivernale. Cette activité traditionnelle ne se limite pas à la préservation des coutumes, elle contribue également de manière significative à l'économie locale, soulignant ainsi la valeur continue de l'olivier dans la vie quotidienne de la communauté kabyle.

Chaque dechra abrite une huilerie, et il subsiste encore des huileries traditionnelles en activité.

Fig.7. Une l'huilerie d'olive en activité



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Notons que l'olivier peut être à l'origine de la fabrication de plusieurs produits artisanaux : ustensiles en bois, meubles, savons à base d'huile d'olives et de plantes cultivées in situ, etc.

- **Yennayer, le nouvel an Amazighe**

Parmi les traditions les plus préservées au sein de la culture amazighe, l'une des dimensions les plus significatives sur le plan culturel et historique est le nouvel an amazigh. Cet événement revêt une importance particulière, symbolisant l'accueil d'une nouvelle année empreinte de joie, célébrée à travers des traditions culinaires et le port de vêtements kabyles traditionnels. Cette occasion renforce les liens entre les habitants, soulignant des valeurs essentielles telles que l'hospitalité, le partage et la solidarité.

Fig.8. La célébration de Yennayer par les Guenzatis



Source : A Beni Ouartilane et à Guenzet : Partage et solidarité :

<https://www.elmoudjahid.dz/fr/dossier/a-beni-ouartilane-et-a-guenzet-partage-et-solidarite-177131>

- **L'artisanat**

L'artisanat a historiquement joué un grand rôle économique et social dans la région, comprenant des métiers tels que la couture traditionnelle kabyle, la poterie, le tissage, la fabrication de bijoux, etc. Cependant, il est regrettable de constater qu'en raison de certains changements sociaux et économiques, ces pratiques sont en voie de disparition alors que d'autres ont totalement disparu, comme se fût le cas de l'artisanat des bijoux en argent.

Fig.9. L'art artisanal de la poterie kabyle



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

- **L'art culinaire**

L'art culinaire kabyle, est une pratique traditionnellement féminine caractérisée par une cuisine saine et variée. L'huile d'olive occupe une place importante dans cette cuisine. La région de Guenzet est connue pour ses plats traditionnels, célébrés chaque année comme Tikourbabine, Chelidha...etc.

- **Festival Tikourbabine**

Chaque année, la région organise la semaine culturelle du festival Tikourbabine, dédié à un plat traditionnel de la cuisine d'Ath Yala : des boules de semoule accompagnées d'une sauce rouge piquante, parfois agrémentées de viande séchée. Cet événement a lieu généralement lors de la dernière semaine du mois d'août.

Ce festival, qui ne se trouvent que dans la région de Guenzet, a été initié par les femmes du village et pour lequel on a dédié un espace : une place à Tizi Medjber, ce qui atteste d'un potentiel social, pouvant être exploité pour le projet de développement de la région.

Fig.10. La placette de Tizi Medjber dédiée à la célébration de la semaine culturelle



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

3.3. Le potentiel culturel

- **Les zaouias**

Pendant de nombreux siècles, le territoire d'Ath Yala a été marqué par la présence de centres dédiés à l'étude religieuse et à la diffusion du savoir : les zaouïas et les mosquées. Cette région a été le berceau de nombreux "oulémas", donnant ainsi lieu à l'expression locale : « *Au pays des Béni Ya'la, les 'ulémas poussent comme l'herbe au printemps* » (VIGNET-ZUNZ, 2011).

À Guenzet, une caractéristique notable réside dans le fait qu'il y ait une mosquée dans chaque dechra. Bien au-delà de son rôle traditionnel de lieu de culte, la mosquée devient un moyen de communication essentiel. Elle assure la transmission d'informations d'intérêt public à la population, jouant ainsi un rôle social, politique, et surtout de gestion du village.

Les zaouias à Guenzet comprennent deux institutions notables : la zaouia Sidi El Joudi, malheureusement détruite, et la zaouia Sidi Mohnad Okkerri, qui reste opérationnelle de nos jours et demeure la plus renommée.

➤ Zaouia Sidi Mohand Oukkerri

Les descendants d'Ath Yala ont été élevés dans le savoir et la connaissance. Leur région était un pôle d'attraction pour les étudiants et les érudits du Coran, en raison de sa capacité à accueillir de nombreux penseurs et enseignants du Coran qui se sont efforcés de rédiger de nombreux manuscrits dans divers domaines scientifiques, en particulier le Coran, comme les manuscrits de Cheikh Ahmed Ben Abderrahmane-ou-Kerri (voir commentaire n°5).

« Dans la région des Beni Yala, il y avait beaucoup de manuscrits qui servaient à l'enseignement des diverses disciplines... Certains manuscrits sont datés de 1729-1741 écrits par des anonymes ou par des auteurs tels que Si Ahmed Ben Abderrahmane-ou-Kerri ou encore par si El Mouhoub ou encore de Cheikh el Kherchi. On a retrouvé aussi des Coran manuscrits datant de 1889-1905, etc... » (GAID, 1990)

Fig.11. Manuscrits du Coran dans la mosquée de la dechra de Sidi El Djoudi



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Un précieux héritage des Ath Yala, Guenzet a donné naissance à de nombreux Oulémas, formés au sein de cette école qui demeure une source de fierté pour les Algériens. Depuis des siècles, ce patrimoine culturel et culturel, fait du pays des Beni Yala un berceau de l'islamité (GAID, 1990).

Cet édifice a été construit entre 1660 et 1665, érigé par Si Ahmed Ben Abderrahmane-ou-Kerri. La zaouia a résisté aux ravages du temps, notamment au violent séisme de 1720 qui a dévasté la région (dechra de la Qalaa actuellement), détruisant l'urbanisme local, submergeant les terres et forçant l'évacuation des habitants. Cependant, la mosquée est demeurée indemne.

Surnommée Djamaâ Si Mohand Oukerri, elle a survécu partiellement à la colonisation française, a été restaurée après l'indépendance, et continue de fonctionner jusqu'à nos jours. Elle est un lieu d'étude et d'accueil pour des étudiants venant de diverses régions du pays, attirant même des visiteurs de l'étranger.

L'architecture de la zaouia est simple, avec une façade principale ornée d'une galerie à deux entrées et quatre petites fenêtres agrémentées d'arcs outrepassés. La toiture est en tuile, et les matériaux utilisés sont locaux, tels que la pierre, l'argile, et le foin en tant que mortier pour les fissures, avec une finition en plâtre blanc.

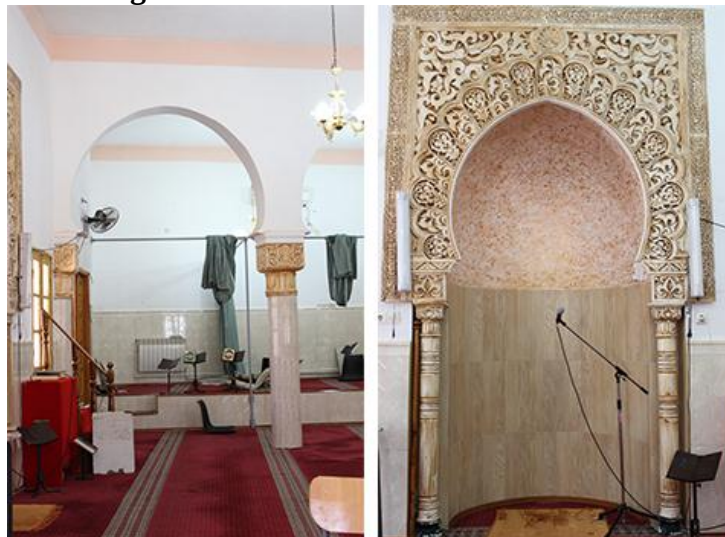
Fig.12. La façade principale de la zaouia Oukerri



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Zaouia Si Mohand Oukerri demeure un creuset de la révolution, un lieu de rencontres pour les moudjahidines. Aujourd'hui, elle est non seulement un site religieux mais aussi un site historique, et touristique.

Fig.13. L'intérieur de la zaouia rénovée



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Fig.14. L'alluha, planche en bois pour l'apprentissage du Coran



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

- **Dar Malika GAID et Bibliothèque Cherif DEBBIH**

Deux lieux mémoriels à Guenzet, transformés aujourd'hui en musées. Dar Malika GAID, lieu de naissance de Malika GAID, une icône de la guerre de libération originaire d'Ath Yala, militante et infirmière algérienne pendant la révolution de libération de l'Algérie. Elle est la seule femme qui a assisté au Congrès de la Soummam. Sa maison est située dans la dechra de Timenguech. Cherif DEBBIH, une grande figure de la révolution algérienne, a également sa maison dans la dechra de Tiguert.

Fig.15. Dar Malika GAID



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Fig.16. Bibliothèque Cherif DEBBIH



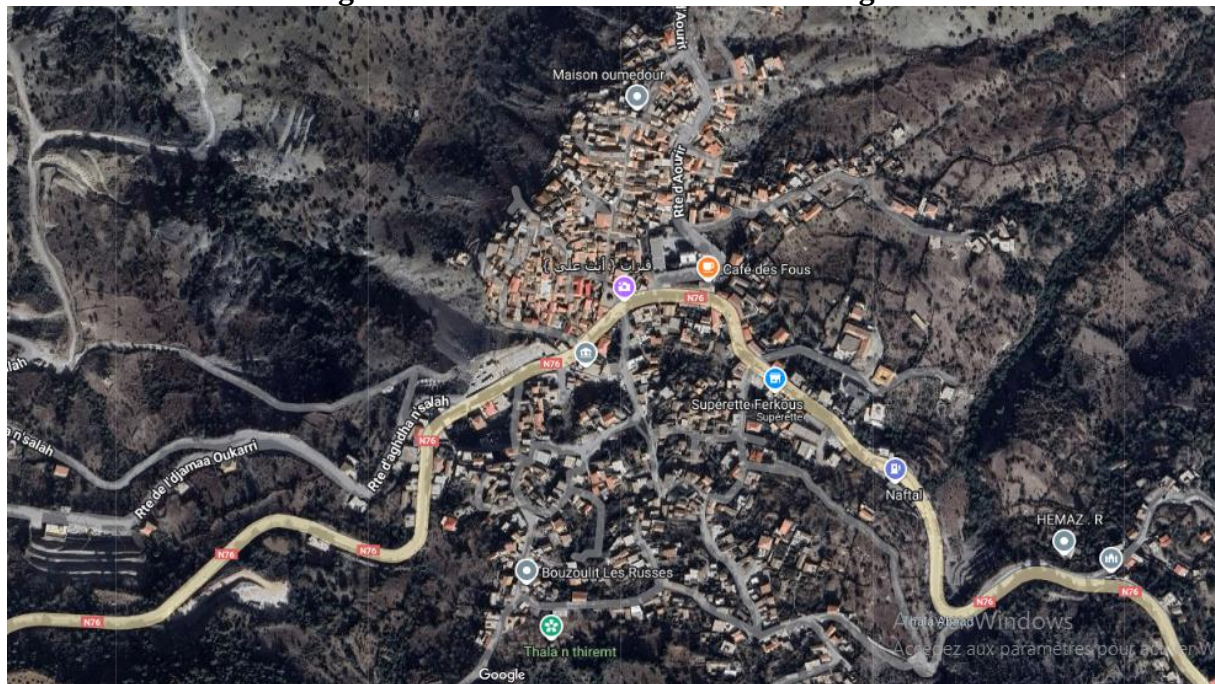
Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

3.4. Le potentiel relatif au patrimoine bâti

- **Les « dchour » : les villages anciens**

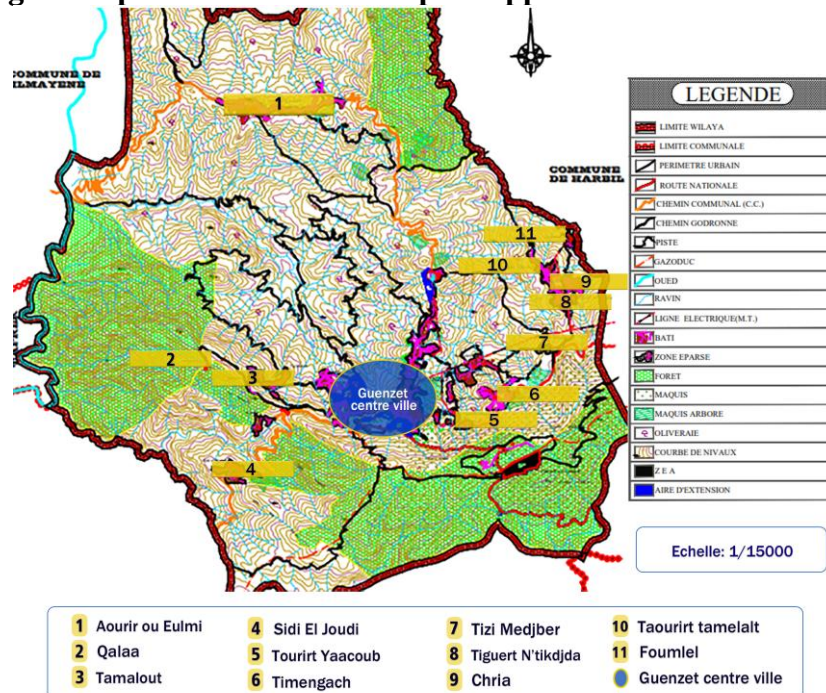
La région de Beni Yala comprend actuellement environ 22 dechra, nichées au cœur d'un terrain accidenté, la plupart étant construites selon un principe commun. Ils n'ont pas été planifiés à l'avance, mais ont plutôt émergé en réponse aux besoins des descendants de Yaala, dont chacun a généré une dachra autonome, bien que reliée aux autres et respectant les principes fondamentaux de l'urbanisme islamique.

Fig.17. Vue aérienne des dchour de la région



Source : Image extraite de satellites.pro (2022), 36°19'11"N , 4°50'13"E :
https://satellites.pro/carte_de_Guenzet#G

Fig.18. Répartition des dechour par rapport au centre ville actuel



Source : Carte fournie par l'APC, (2016) (modifiée par les auteures)

Prenons l'exemple de la dechra de "Tizi Medjber". Tout d'abord, le choix de l'emplacement d'une dechra se fait sur une colline, en tant que stratégie défensive rendant l'approche de l'ennemi difficile. Il est impératif que cet emplacement soit conditionné par la présence d'une source d'eau pour assurer la vie.

Chaque dechra a un premier noyau remontant à l'installation initiale des Guenzatis et une nouvelle extension récente. Toujours le noyau comprend une ancienne mosquée, la première construction et le cœur de la dechra, existant toujours de nos jours et fonctionnant surtout pendant la

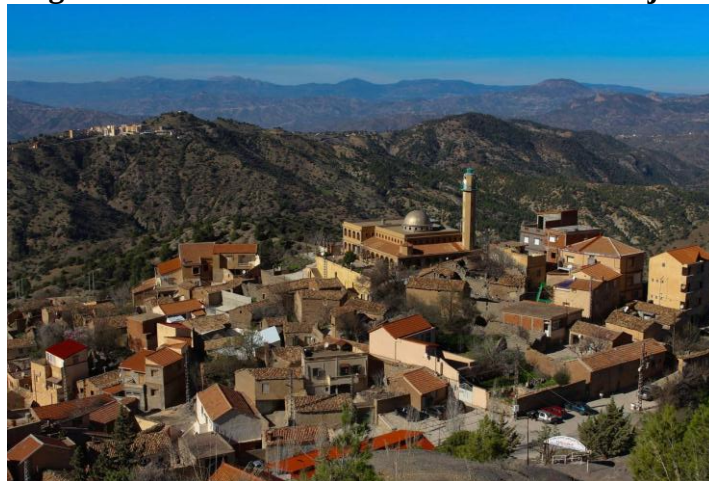
période estivale. Cependant, dans l'extension, la nouvelle mosquée à minaret doit être construite et orientée vers le sommet pour en faire un centre vital au sein de la dechra, jouant un rôle essentiel dans sa gestion.

Fig.19. La première mosquée "Teguma" de la dechra-mère de Tizi Medjber



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Fig.20. Vue aérienne de la dechra de Tizi Medjber



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Chaque petit village dégage un charme rustique, avec des maisons à l'architecture traditionnelle coiffées de tuiles rouges. La dechra est entourée par une enceinte composée de figuiers de Barbarie, servant à la fois de défense pour la dechra et de barrière naturelle. Les figuiers de barbarie sont particulièrement intéressants car ils sont remplis d'eau au point de ne pas prendre feu, les rendant ainsi ininflammables. Cette plante qui résiste au climat chaud de la Kabylie, est une solution efficace contre les incendies violents.

L'évacuation des eaux de pluie depuis le sommet de la dechra se réalise par la mise en place d'espaces désignés sous le nom "d'ahamal", un réseau essentiel qui permet à l'eau de s'écouler vers le bas. Chaque paire de maisons est reliée par un espace commun appelé "ighil n'ref", d'une largeur de 50 cm, qui facilite l'évacuation des eaux de pluie provenant des gouttières de chaque habitation. Il est impératif de préserver cet espace conformément à la réglementation d'urbanisme des dchour. En effet, le non-respect de cette disposition peut entraîner la démolition de la maison par l'APC. De plus, l'ignorance de cette norme expose les habitations au risque d'inondation. Les eaux provenant de ces deux maisons rejoignent ensuite la canalisation principale d'"ahamal" pour être évacuées vers le bas.

Fig.21. Exemple d'un "ahamal"



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Les ruelles de la dechra sinueuses et étroites confèrent à l'ensemble du village une atmosphère harmonieuse, elles mesurent 1,40 mètre, dimensionnées selon un filet à foin pour moutons, conformément à une règle de l'urbanisme coutumier.

Fig.22. Comparaison des ruelles entre la ruelle de la dechra-mère (à gauche) et la nouvelle extension (à droite)



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Fig.23. Espace de rencontre communautaire "la tajmâat"



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

À chaque dechra-mère, un endroit appelé "Thala" était autrefois une source d'eau et un lieu de rencontre exclusivement réservé aux femmes de la dechra, où les jeunes filles avaient l'opportunité inavouée de se faire connaître par d'autres familles ou de se faire remarquer par des prétendants pour le mariage. Actuellement, cette tradition n'existe plus.

- **Axxam d'Ath Yala –La maison**

Les maisons d'Ath Yala suivent les principes de la typologie kabyle, caractérisées par des structures compactes et fonctionnelles. Construites avec des matériaux locaux, notamment la pierre, elles présentent une uniformité dans leur architecture. Cette uniformité se reflète dans la fonctionnalité intérieure, la taille et la compacité des habitations, visant à réduire les surfaces exposées à l'extérieur pour contrer les conditions climatiques rigoureuses et minimiser les pertes de chaleur.

Dans toute la région, les habitations arborent des toits revêtus de tuiles rouges, conférant ainsi une esthétique architecturale homogène. Les murs sont érigés à partir de pierres, appelées "ifssir", extraites de carrières locales et traitées à la main. La finition est réalisée avec une couche d'une matière appelée "Oumlil", un mélange d'argile et de déchets d'âne, servant à absorber l'humidité et à réparer les fissures des murs.

Fig.24. La peau du mur intérieur composée de "oumlil"



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Fig.25. La peau du mur extérieur composée de la pierre "ifssir"



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

En termes de conception intérieure, les maisons se divisent en trois parties distinctes, chacune ayant une fonction spécifique. "Addaynin", situé en contrebas du premier niveau (taqaât), sert à abriter des animaux et à stocker du bois de chauffage ou du fumier. Il offre également une source de chaleur pour la maison grâce à la présence des animaux.

La "Taëriçt" ou "taàriçt", une chambre parentale en mezzanine au-dessus de l'Addaynin, est accessible par quatre marches. Enfin, l'espace "Aounes ou Tigharghert" donne sur la salle principale de la maison, "Aounes", une grande pièce à double hauteur abritant la cuisine, la salle à manger et le séjour. Cette pièce multifonctionnelle est agencée de manière ergonomique, optimisant son utilisation. Elle dispose de rangements le long de ses parois, d'un espace de tissage bien éclairé et d'un four à bois au centre, servant à la fois pour la cuisine et le chauffage de toute la maison.

Fig.26. Accès à la chambre "Taëriçt" en mezzanine par quelques marches



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

4. Les contraintes à surmonter dans la région de Guenzet

La région de Guenzet est confrontée à d'importants défis malgré son potentiel prometteur, qui demeure largement inexploité. Cette situation a entraîné des conditions de vie précaires, provoquant un exode rural croissant. Actuellement, la région souffre de dépeuplement et d'isolement en raison du manque de nombreuses infrastructures essentielles au développement local. Ces défis comprennent :

- Des conditions géographiques difficiles, avec des zones montagneuses escarpées et des crêtes, rendant l'installation difficile et limitant l'accès aux villages, notamment pendant la saison hivernale, en raison du manque d'investissement dans les infrastructures routières.
- Un manque flagrant d'infrastructures socio-économique, scolaires, des centres de formation et surtout des services médicaux, avec seulement quelques centres médicaux disponibles et un manque criant d'hôpitaux, de maternités et de personnel médical qualifié.
- Des problèmes de transport qui entravent la mobilité des habitants et l'accès aux services essentiels.
- Une vitalité communautaire limitée, caractérisée par un nombre restreint d'activités, de projets réussis, ainsi qu'un manque d'initiatives culturelles et sportives, ce qui entraîne un ennui accru parmi la jeunesse locale dans les villages, ce qui encourage la migration.
- Des défis en matière d'habitat, avec une disponibilité paradoxale de logements, dont beaucoup sont vacants mais nécessitent des rénovations.

5. Interprétation des résultats

5.1. Les initiatives entreprises par la communauté locale

Malgré la diversité de son potentiel, Guenzet n'a pas attiré une grande attention de la part de ses habitants en raison des contraintes qui entravent son développement. Cependant, des changements sont actuellement en cours pour revitaliser la zone, s'inscrivant dans le cadre du marketing touristique exploitant les trésors que recèle la région. Ceci se manifeste notamment par la mise en place de projets d'investissement visant à la rendre plus attrayante et compétitive.

- **La maison d'hôte "Axxam Thagumyouine de tourisme"**

Située à la dechra de Dar El Hadj, cet espace imprégné de la riche culture berbère, propose aux visiteurs une immersion complète dans les traditions locales, mettant en lumière la diversité culinaire de la région ainsi que l'accueil chaleureux qui caractérise l'hospitalité berbère. En plus de l'exploration de la culture et de la cuisine locales, cet espace offre des visites guidées des principaux sites historiques de la région, permettant aux visiteurs de découvrir des trésors architecturaux et des vestiges qui témoignent du riche passé berbère.

Cette maison a une situation avantageuse des balcons offrent des vues panoramiques à couper le souffle, permettant aux résidents de s'imprégner de la splendeur des montagnes environnantes et de la beauté naturelle qui les entoure.

En période hivernale, l'expérience s'intensifie avec la possibilité de participer à des activités palpitantes telles que le ski et le parachutisme.

Fig.29. La maison d'hôte "Akham Thagumyouine de tourisme"



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

- **Le musée de Guenzet**

Il s'agit d'une ancienne prison datant de la période coloniale, implantée au cœur du centre-ville de Guenzet. Situé dans les sous-sols d'une caserne coloniale, qui a été transformée actuellement en un lycée. Le musée, qui est en cours de rénovation, est actuellement en travaux.

Fig.30. Musée de Guenzet situé en sous-sol du lycée Medouni Mohammed Chérif



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

Fig.31. Lycée Medouni Mohammed Chérif, anciennement caserne coloniale française

Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

- **Association Thafath**

Malgré l'activité exceptionnelle des facteurs de changement actuels, les idées modernes ne favorisent pas particulièrement l'artisanat traditionnel. Les méthodes industrielles sont souvent privilégiées pour produire en masse des objets à partir de divers matériaux, ce qui tend à dévaloriser les produits traditionnels, souvent perçus comme plus coûteux. C'est dans ce contexte que l'Association Thafath, dont le nom signifie "lumière" en berbère, une organisation féminine, intervient pour raviver les traditions, l'artisanat et les coutumes de la région. Son objectif va au-delà de la simple préservation de l'artisanat d'Ath Yala ; elle vise également à créer des opportunités d'emploi pour les femmes locales, ce qui a un impact positif sur l'économie régionale à travers des activités telles que la couture, la poterie, la fabrication de bijoux, etc., tout en adoptant une approche moderne.

Fig.32. Artisanat kabyle réalisé par l'association Thafath

Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

5.2. Repenser la région d'Ath Yala : le développement durable, une solution pour la revitaliser

La revitalisation de la région d'Ath Yala est une étape cruciale pour insuffler une nouvelle vie à cette zone en difficulté. L'approche du développement durable est considérée comme essentielle pour surmonter les défis auxquels elle est confrontée. Cette démarche s'articule autour de trois dimensions principales, qui représentent les piliers fondamentaux pour améliorer la qualité de vie des habitants : la dimension environnementale, le développement économique et l'engagement communautaire. L'exploitation de ses potentiels : naturel, historique, humain ouvrira très

certainement de nouvelles perspectives favorisant la dimension locale, promouvant la contemporanéité dans le respect de l'esprit du lieu.

L'entrée par le tourisme peut être prometteuse dans la mesure où elle pourrait asseoir des activités productrices d'emplois et de richesses, susceptibles de générer un développement de tous les secteurs de la vie.

Cette approche repose sur l'importance du tourisme comme moteur de développement régional. La mise en place de nouvelles infrastructures touristiques pourrait en effet, dynamiser l'économie locale, créer des emplois et diversifier les sources de revenus. Ces initiatives pourraient inclure la valorisation du patrimoine naturel, culturel, cultuel et architectural de la région, dans le but à la fois d'attirer les touristes et de redonner vie à ses habitants.

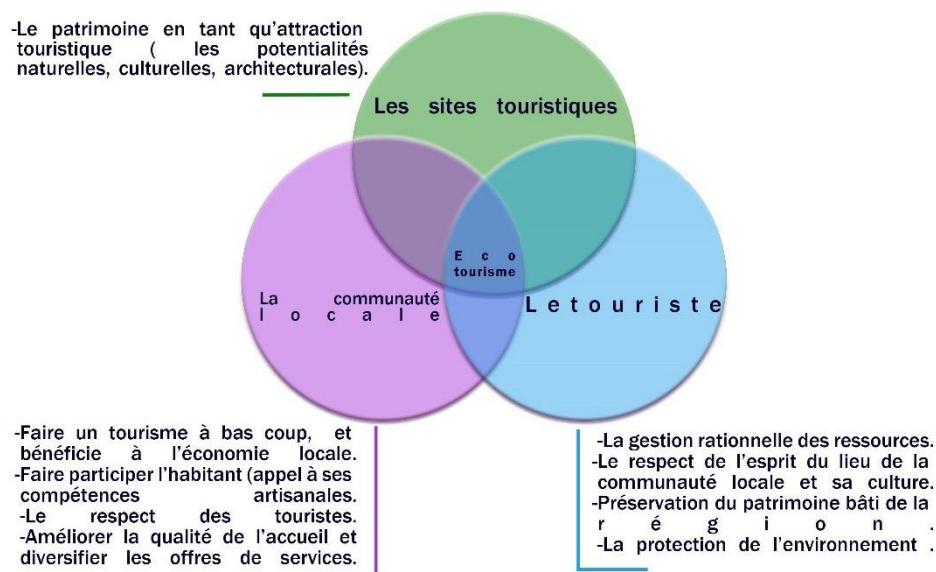
• Alternatives

Le tourisme culturel, culturel, de montagne peuvent s'associer sous l'emblème du slow tourisme, pour initier une stratégie de développement locale.

Le slow tourisme est une approche récente du voyage qui repose sur les valeurs de l'écotourisme et s'oppose au overtourisme. Inspirée du mouvement "slow" né au milieu des années 1980 en Italie avec le "slow food", cette approche est axée sur la durabilité, la flexibilité et la responsabilité. Elle encourage le lien humain et le respect de l'environnement, et est considérée comme un vecteur de développement économique.

En effet, pour exploiter le trésor que représente le patrimoine de la région, le slow tourisme encourage une gestion respectueuse des ressources environnementales, du bien-être et du respect des populations locales. Son objectif est d'atteindre un contrat équilibré entre les sites touristiques, l'habitant et le touriste.

Fig.33. Les roles des trois éléments clés de l'écotourisme



Source : H. Ababsa & A. Samai-Bouadjadja, (2024)

En se basant sur les trois piliers de la durabilité : social, économique et environnemental, nous pouvons suggérer une entité qui s'inscrit dans la continuité de l'archipel, dédiée aux visiteurs, jouissant d'une certaine autonomie qui permet de préserver l'esprit et le caractère de chaque dachra.

Cette entité serait totalement prise en charge par les habitants de Guenzet selon un cahier des charges prédéfini : restauration, blanchisserie, ménage.

Un programme de participation à des activités locales au niveau des vergers (cueillette des olives), des huileries, des locaux d'artisanat, etc., serait prévu.

Un circuit touristique à l'échelle de la région viendrait clôturer le séjour.

Conclusion

Guenzet possède un patrimoine riche, tant sur le plan culturel de la cueillette des olives, de l'artisanat, de l'art culinaire, de la célébration annuelle du festival Tikorbabine, une manifestation exceptionnelle dans la région d'Ath Yala, etc.. Du point de vue religieux, la région est célèbre pour la zaouia Okkerri, qui demeure une attraction touristique, historique, culturelle et architecturale. D'un point de vue architectural et urbain, la casbah de Tizi Medjber représente un exemple vivant de l'identité kabyle grâce à l'architecture rustique de ses maisons, qui témoignent des méthodes ancestrales des autochtones, telles que les modes et techniques de construction traditionnelles. Il faut également prendre en compte le potentiel naturel qui caractérise la région, à savoir les montagnes, la flore et les sources d'eau existantes.

Nous avons toutefois souligné que la population de la région est en diminution constante. Les conditions de vie difficiles et surtout le manque évident d'infrastructures socio-économiques, scolaires et de centres de formation ont conduit à l'émigration des habitants.

Notre vision ne se restreint pas à la sauvegarde du patrimoine, mais implique également une vision durable et contemporaine de l'avenir de la région tout en préservant l'identité originale d'Ath Yala. L'engagement de la communauté est crucial pour rétablir cette terre en péril de manière éthique et durable, ce qui ouvre la voie à un tourisme durable.

Grâce à cette approche, la région aura un avenir prospère, où le patrimoine sera préservé pour les générations à venir tout en offrant des possibilités de développement économique équilibré et respectueux de l'environnement.

De cette manière, Guenzet pourrait servir d'exemple pour la réappropriation de l'espace montagnard, souvent visé par la politique coloniale française en Algérie, destitué pour des raisons capitalistes et de contrôle.

Notes et commentaires

1. La charte de Lanzarote : une charte européenne élaborée à Lanzarote (Espagne), le 28 avril 1995, dans le but de promouvoir un développement touristique durable avec le soutien de l'UNESCO, de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et de la Commission européenne. Cette charte définit les principes du tourisme durable suivants : 1. Exploiter de façon optimale les ressources de l'environnement, 2. Respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, 3. Assurer une activité économique viable sur le long terme (BOUFENARA, 2024).

Mouloud GAID : « Les Beni-Yala », 1990. Charles André Julien, « l'histoire de l'Afrique du nord », 1931. Ibn Khaldoun Histoire des Berbères, 1852.

2. Information donnée par M. Karim YAALOU, Intéressé par le patrimoine de la région de Guenzet, actif dans de nombreux domaines et auteur d'un livre en Amazighe : Tanehyuft d Wanza.

3. "بلدة جزائرية فريدة في قلب طبيعة خلابة" ... إيث يعلى sur : <https://fibladi.com/plus/بلدة-جزائرية-فريدة-في-قلب-طبيعة-خلابة>

4. Touiza : « Lm'awna » signifie une pratique de solidarité sociale caractérisée par le principe d'entraide.

5. Si Ahmed Ben Abderrahmane-ou-Kerri : Il appartient à la noblesse de la région de Saqia al-Hamra. Selon le récit d'Al-Hussein al-Warhlani, il aurait étudié à la ville de Fès, puis aurait déménagé dans les territoires des Ath Yala (FRAD, 2010), dont la lignée remonte au Prophète à travers sa fille Fatima Zahra (déclaration du cheikh de la zaouia).

Bibliographie :

1. Abdelfettah Lalmi, N. (2004). Du mythe de l'isolat kabyle. *Cahiers d'Études Africaines*, (175), 507-531.
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/etudesafriques.4710>
2. Aiche, B. ., Cherbi, . F. ., & Oubouzar, L. . (2006). Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés ». *Campus*, (03), 29-42.
3. Boufenara, F. (2024, 1 يناير). Mme Boufenra Module Tourisme Durable - Universiapolis - Studocu. من استرجع في 19 مارس،
<https://www.studocu.com/row/document/universiapolis-universite-internationale-dagadir/gestion-et-control-de-projet/mme-boufenra-module-tourisme-durable/98426360>
4. Cheurfi, A. . (2011). *Dictionnaire des localités Algériennes*. Alger: Casbah.
5. Côte, M. (1983). *L'espace algérien. Les prémices d'un aménagement*. Alger: Office des publication[s] universitaires.
6. Côte, M. . (1992). *L'Algérie, ou l'espace retourné*. Paris: Flammarion.
7. Gaid, M. (1990). *Les Beni-Yala*. Alger: Office des publications universitaires.
8. Guenfissi, H. (2013). L'architecture des villages kabyles et son impact sur la division des espaces entre les hommes et femmes. *Revue De Droit Et Des Sciences Humaines* , 6(2), 332-345.
9. Guerroudj, T. (2000). La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie. *Insaniyat*, (12), 31-43.
10. Guerroudj, T. (2000). La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie. *Insaniyat*, (12), 31-43.
11. Ibn Khaldoun, k. (1852). *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*. Alger: Imprimerie du Gouvernement.
12. Idir , M. S. (2013). *Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer* (Thèse de Doctorat, université Grenoble-Alpes). من استرجع في من
<https://theses.hal.science/tel-00967954v1>.
13. Kaci, M. . (2006). L'architecture rurale traditionnelle en kabylie, un patrimoine en péril. *Vie De Villes, Algérie*, (5), 84-88.
14. Messaoudi , T. . (2017). *L'architecture vernaculaire une solution durable : Cas de la maison traditionnelle kabyle (nord algérien), Communication dans un congrès*. فُذِم في Les 4ème RIDAAD, École Nationale des Travaux Publics de l'État [ENTPE], France.
من استرجع في من <https://hal.science/hal-01683983>

15. Morisset , L. K., & Noppen, L. . (2005). Le patrimoine immatériel : une arme à tranchants multiples. *Téoros*, 24(1), 75-76.
16. Pouillon, F., & Bensa, A. (2017). La maison kabyle existe-t-elle ? Une entreprise fugace de reconstruction. *Sensibilités. Histoire Critique & Sciences Sociales*, 151-161.
17. Rakhmatova, Z. M. . (2015). Tourisme et autonomisation des communautés locales. *Téoros*, 34.
18. Sair, A. ., & Rahoua, F. (2018). La perception du tourisme durable : cas de la ville d'Agadir. *Moroccan Journal of Business Studies*, 1, 188-207.
19. Vignet Zunz, J., & Vignet Zunz, J. . (2011). Montagnes savantes : une récapitulation. *Insaniyat*, 53, 95-114. <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/insaniyat.12927>
20. Vlès , V. ., Clarimont , S. ., & Hatt , E. (2011). Tourisme durable, ville durable. Une articulation à parfaire. *Les Cahiers d'Espaces* , 110, 154-163. <https://doi.org/10.13140/2.1.3019.6008>
21. Zytnicki, C. . (2013). « Faire l'Algérie agréable », Tourisme et colonisation en Algérie des années 1870 à 1962. *Le Mouvement Social*, 242, 97-114.
22. بوعمامة ع. ا. (2013). ماذا بقي من مخطوطات بيوت الأصالة في عرش ات يعلی. مجلة محكمة نصف سنوية تصدر عن وزارة الشؤون الدينية والأوقاف, 9(2), 69-74.
23. فراد م. أ. (2010, يناير 30). سيدي محمد أوقري ومناقبه العلمية. استرجع في 9 أبريل، 2024، من <https://www.echoroukonline.com/%D8%B3%D9%8A%D8%AF%D9%8A>